

Quelle abjection !? Hamlet de Shakespeare : d'une révélation à une élaboration provoquée

Valérie Bussières

Comme le veut la coutume, un tirage au sort nous réunit. Je m'inscris pour la première fois à un cartel. La proposition de travail me surprend : Hamlet de Shakespeare !! Mes repères tombent : pas d'étude de texte psychanalytique ou d'analyse de cas cliniques mais la lecture d'une pièce de théâtre célèbre, de langue anglaise et que je n'ai jamais lue. Je débarque en terrain inconnu alors qu'il me semble qu'il faudrait savoir... Un savoir agalmatique, un savoir dont on se pare, s'enorgueillit. La lecture de cette tragédie me bouscule. Le dispositif du cartel autorise un dire.

Hamlet, jeune prince du Danemark, vient de perdre son père, le roi. Sa mère, la reine Gertrude, s'est remariée rapidement avec Claudius, le frère du roi. Ophélie et Hamlet s'aiment. La jeune amoureuse demande au Prince de ses nouvelles. Au bout de quelques échanges, Hamlet lui répond brutalement *Va-t'en dans un couvent! Pourquoi procréerais-tu des pêcheurs²?* Plus tard, alors qu'il a tué Polonius, Hamlet s'adresse à sa mère, au sujet de sa nouvelle union avec son oncle Claudius : *Et cela pour vivre, dans la rance sueur d'un lit graisseux, et croupir dans le stupre, et bêtifier, fornicuer dans une bauge ordurière³.*

A chaque séance de cartel, je cherche ce qui m'a bouleversée. Dans son adresse à sa mère et à Ophélie, Hamlet change brusquement de registre. Le savoir se colore autrement. D'agalmatique ce texte se révèle répugnant, abject. Dans une des séances du cartel, est extrait « D'une façon générale, la jouissance a ses racines dans l'abjection »⁴. Puis, à l'annonce de la thématique de la journée d'inter-cartel, j'entends non pas « élaboration » mais « révélation » ! La révélation est celle de l'abjection, sa dimension de provocation me pousse à l'élaboration.

Pourquoi Hamlet opère-t-il une bascule dans son discours ? Quand Hamlet se représente Ophélie comme une mère, le ton change et surgissent les paroles crues, le sexuel émerge. L'amour s'est absenté. Quand Hamlet dialogue avec sa mère, ses propos révèlent l'abject qu'il se représente dans la rencontre sexuelle des corps de sa mère et de celui qui a pris la place de son père. Cette jouissance est assignée au réel, à la Chose. Lacan formule le message inconscient de cette femme : « Je suis une vraie génitale » et conclue : « elle est simplement un con béant. Quand l'un est parti, l'autre arrive »⁵. Les propos d'Hamlet révèlent cette modalité de jouissance. La bascule du langage témoigne du désir d'Hamlet mais ce désir Lacan le cerne comme « désir non pas *pour* sa mère mais *de* sa mère »⁶. Il ajoute que « quelque chose ne va pas dans le désir d'Hamlet »⁷. Comment savoir ce que signifie son impossibilité à tuer Claudius, le nouveau roi ? Le spectre, incarnation du surmoi, révèle à Hamlet le nom du meurtrier et lui commande de tuer son oncle pour que cesse le scandale de la luxure de la reine. L'acte que doit accomplir Hamlet ne concerne pas seulement l'assassin du père mais regarde aussi le désir de la mère pour cet homme. Le spectre commande. L'abjection n'est-elle pas logée là ?

1. SHAKESPEARE W. : Hamlet, Gallimard, Paris 1978, traduction Yves Bonnefoy.

2.op.cit., p.108

3.op.cit, p.139

4. MILLER J.-A. : « L'économie de la jouissance », La Cause freudienne n°77, éd. Navarin, Paris, 2011, p.165

5. LACAN J. : Le Séminaire, livre VI Le désir et son interprétation, La Martinière, Paris 2013, p.339.

6. op.cit. p. 332

7. op.cit. p.291